

Réseau francophone de la Communion Anglicane
Douala, Cameroun
Le 11 septembre, 2012

Résolution N° 11

Que le Réseau francophone de la Communion anglicane adopte le rapport de Sa Grâce Mgr Isingoma Henri sur la prière pour la République Démocratique du Congo et s'engage à la prière quotidienne pour nos frères et sœurs de la République Démocratique du Congo.

PRIÈRE POUR LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

5. Préambule :

La situation actuelle en République Démocratique du Congo est très complexe, prête beaucoup de confusions et évoque non seulement une profonde tristesse mais fait état d'une grande humiliation du peuple congolais qui ne correspondrait pas du tout au siècle présent. La répétition des guerres internes et la présence permanente des groupes armées internes et rebellions étrangères sur le sol congolais témoignent que le pays n'est plus organisé militairement et par conséquent il est le pays le plus vulnérable de la région incapable de protéger ses richesses naturelles, d'assurer l'autorité de l'État et la justice sociale sur l'ensemble de son territoire. Pour certains analystes politiques, c'est une vaste région d'insécurité avec beaucoup de problèmes d'organisation interne qui cause beaucoup de tort sécuritaire à ses voisins. La mauvaise exploitation des ressources naturelles qu'il regorge lui attire toutes les convoitises du monde qu'il ne peut repousser. Certains rapports fiables démontrent que le nombre des réseaux mafieux est actuellement très élevé en RDC profitant de la désorganisation du pays pour obtenir à bas prix les richesses naturelles avec la complicité des certains dirigeants politiques. La corruption et l'esprit d'absence des lois et de l'identité collective expriment la faiblesse au niveau de la bonne

gouvernance et l'incapacité du gouvernement d'appliquer les lois démocratiques pour garantir la sécurité sociale de la majorité du peuple qui non seulement accroit dans la misère mais aussi qui encaisse toutes les conséquences néfastes et lourdes de l'instabilité politico-sociale. Avec les guerres incessantes, les atrocités font partie de la vie quotidienne de la population congolaise et surtout les femmes et enfants.

Actuellement, la prise d'armes est d'une façon d'acquérir le pouvoir à la fois politique et économique. Anciens et nouveaux seigneurs de guerres reconnaissent les uns les autres lors du partage du pouvoir. Le pouvoir appelle l'argent et l'argent procure une bonne position sociale. La minorité au pouvoir est extrêmement riche et la grande majorité populaire est très pauvre. Il n'existe plus une classe sociale moyenne car les fonctionnaires de l'État et les militaires sont mal payés et le chômage est très élevé.

Ce qui est étonnant est que cette situation régénère au vu de la communauté internationale, garant des systèmes économiques du monde, bien représentée par le corps diplomatique, les ONG internationales et la plus importante et plus couteuse Force des Nations Unies installée dans le pays depuis plus de dix ans avec une importante artillerie plus efficace et loin supérieure à celle de l'Armée dite Nationale.

Pour certains, la RDC est victime de sa propre histoire qui démontre que son peuple **n'a jamais** jouit d'une autonomie de planification politique pour sa nation et par conséquent il ne **s'est jamais** pris en charge pour son propre développement. En effet, depuis son indépendance, la RDC ne **s'est jamais** organisé comme un État démocratique. En dehors du dictat politique quelquefois extérieur, le pays a toujours souffert d'une absence de la conscience d'identité collective nationale qui apparaissait dans la vision de Patrice Lumumba, vite étouffée par les plus grandes puissances six mois après l'indépendance par son assassinat. Après la dictature coloniale de Léopold II s'était suivi celle du Maréchal Mobutu qui a duré trente-deux ans avant de laisser place depuis le 17 Mai 1997 aux guerres actuelles caractérisées par une forte ingérence de plusieurs autres pays régionales et de l'Afrique Australe.

Le constat général est que plus de cinquante années après son indépendance, la RDC s'est montrée difficile d'être administré par un pouvoir centralisé comme un État de droit et capable d'assurer une vie prospère à la plus grande majorité de ses habitants. Pour ce faire, les intentions historiques de sa partition qui avaient constitué un point de discorde entre les pionniers de son indépendance en 1960 (*Patrice Lumumba, Joseph Kasavubu, Kalondji, Moïse Tshombe, Mulele, Antoine Gizenga, ...*) commencent à prendre une grande ampleur à tel point qu'ils tendent à être soutenus par les peuples victimes des conséquences humiliantes des guerres et de la mauvaise gouvernance du pays. Découragés par l'attitude d'indifférence de leurs compatriotes de la partie Ouest du pays, les peuples de l'Est de la RDC, assommés continuellement par les guerres,

semblent fonder graduellement leur espoir dans la partition politique du pays comme une expression d'un sentiment du dégoût d'être gouvernés par des institutions politico-administratives très lointain de Kinshasa. Car c'est depuis longtemps qu'ils se sentent mal exploités dans le domaine de fiscalité, abandonnés sur eux-mêmes et s'appuyant sur les économies et infrastructures routières et sociales des pays voisins.

Ceci comme nous l'avons indirectement mentionné ici-haut procure une certaine satisfaction et aux groupes rebelles, aux pays voisins et ceux du monde qui ne voient pas leur profit dans le Congo uni. Le Rwanda, par exemple, a mis des moyens militaires pour soutenir les partisans du dénombrement du deuxième pays le plus large d'Afrique. Tout le monde le sait que le Rwanda n'est pas le seul à souhaiter la matérialisation de l'hypothèse du démembrement ; derrière lui, il s'avère qu'y a certaines grandes puissances de ce monde. La rumeur se concrétise petit à petit ; beaucoup des congolais y croient. L'Église catholique romaine le manifeste dans la rue en organisant des marches de ses fidèles avec des panneaux qui dénoncent la "balkanisation" de la RD Congo. Les autres n'y croient pas encore faute des preuves tangibles. Cependant la façon dont se déroule la nouvelle guerre fait croire qu'il y a une sorte d'arrangement entre les antagonistes. Les civils sont encore moins visés par les canons des fusils sauf les viols, les pillages et les déplacements ! Dieu seul le sait !

Car sans l'application de l'hypothèse de la partition, la prétention d'avoir mis fin au régime Mobutu ne tient pas. En fait jusqu'à nos jours, il représente l'unique politicien congolais qui sous son régime a réussi à établir un brassage des peuples congolais en dépit des divisions tribales, ethniques et sous-régionales pour constituer consciencieusement une nation zaïroise. Tant que la RDC est un dans ses frontières actuelles avec son incapacité d'appliquer le fédéralisme, l'ombre de Mobutu planera toujours sur elle avec toutes ses méthodes politiques dictatoriales et incontournables de maintenir l'unité nationale.

- Comme introduction à la prière, il vaut mieux considérer des questions comme celles-ci :
- le Congo uni, aux frontières tracées par la Conférence de Berlin en 1885 en réponse des désirs du roi belge Léopold II, relève-t-il de la volonté de Dieu ?
- Pourquoi, ce RD Congo uni, a toujours apparu comme un terrain favorable pour les manifestations du pouvoir du mal ?
- Le Congo, démembré, est-il le meilleur moyen de développer les peuples qui habitent l'espace actuel de la RDC ? Combien de temps cela peut prendre ? Ce processus n'allongera-t-il pas la période de la souffrance ?
- Comment amener les congolais à reconnaître les bénédictions de Dieu sur leur pays et en bénéficier pour le bien-être communautaire sans céder à l'égoïsme

ultra capitaliste ?

4. Pourquoi la communauté internationale est si impuissante ou indifférente devant ce danger que courent les vies humaines en RDC ?

1) Sujets de la prière :

- Prions pour la purification du sol congolais et la conversion du peuple congolais pour un engagement de marcher dans la voie de la sainteté afin de se libérer du culte de la personne héritée des religions traditionnelles, de l'esprit de la dépendance hérité du colonialisme et de l'impuissance de se prendre en charge ;

- Prions pour toutes les victimes du terrorisme de la guerre à l'Est du pays et plus particulièrement pour les âmes disparues, les déplacés et les réfugiés, les enfants orphelins et abandonnés, les femmes violées, les victimes des maladies endémiques et contagieuses, les chômeurs, les dépourvus de leurs biens, ...

- Prions pour les gouvernants, pour une prise de conscience de leurs responsabilités envers leurs administrés ; pour la capacité et l'application des lois démocratiques et sécuritaires ; pour l'exploitation légale des ressources naturelles et pour la justice sociale.

- Prions pour les églises et leurs leaders d'œuvrer en unité des chrétiens afin d'émettre courageusement et continuellement une voix prophétique commune et constructive de la part de Dieu et éviter de prendre part à la politique d'humiliation ; pour le bon discernement de la situation politique du pays ; pour qu'elles s'éloignent de la confusion qui fait qu'elles soient partagées entre le fanatisme outré et l'opposition excessive face aux différents camps opposés des acteurs politiques. Prions que les églises avec leurs partenaires chrétiens dans le monde prient activement pour une vocation divine des bons gouvernants, pour la paix et la justice sociale dans le pays et pour le développement social.

- Prions pour la protection divine des activistes des droits humains et la procuration d'une paix sociale durable comme point de départ du développement social ; pour le réveil de la conscience d'identité nationale et de l'amour du pays par son peuple et ses dirigeants.

- Prions que les communautés internationales œuvrent pour l'indépendance réelle et intégrale de la RDC avec l'espoir d'établissement des coopérations bilatérales constructives, digne et d'égal avec les autres pays du monde.

- Prions que le Seigneur raccourcisse la souffrance de son peuple et sa créature en réponse de ses lamentations quotidiennes ! (*Habacuc 1*)